

COVID-19: LES JEUNES ONT BESOIN DE VOTRE APPUI PLUS QUE JAMAIS

Grâce à l'héritage de Pops, les jeunes sans-abri ou en situation précaire ont un endroit où trouver répit, écoute, soins, soutien, aide et sécurité. Nous recevons **40 000 visites** de plus de **1000 jeunes différents** dans nos services chaque année.

Cependant, nous sommes aujourd'hui face à une situation exceptionnelle. Dans la rue continue de faire son maximum afin de venir en aide aux jeunes qui en ont besoin.

Plus que jamais vulnérables, ils ont aujourd'hui besoin de votre soutien pour envisager demain!

Pour aider ces jeunes, chaque don est important: danslarue.org/faire-un-don/

Vous pouvez suivre l'évolution de la situation sur nos réseaux sociaux.

FIN DE SEMAINE AU CHALET POUR LES FAMILLES DE DANS LA RUE

Les jeunes parents en situation précaire n'ont pas toujours l'occasion de partir en vacances ou de partager des activités extérieures, artistiques ou sportives avec leurs enfants.

Le Service à la famille de **Dans la rue** offre aux jeunes familles des sorties en chalets organisées tout au long de l'année.

Ces courts séjours permettent à chacun.e des participant.e.s de rompre avec le quotidien, de stimuler le rapprochement avec l'enfant dans un cadre différent, en plus de créer un contact et des échanges avec d'autres parents.

L'objectif de ces séjours s'inscrit dans l'approche globale avec les jeunes parents qui fréquentent le Service à la famille de **Dans la rue**: prendre soin de soi pour mieux prendre soin de son enfant.

Pour les intervenantes qui accompagnent les familles, ces périodes hors du contexte habituel permettent d'observer les comportements liés à l'alimentation, au sommeil et à l'attachement puis d'entamer, une fois les enfants couchés, des discussions plus en profondeur avec les parents.

Ces séjours sont une opportunité extraordinaire pour les jeunes parents, comme en témoigne Arianne*:

«Mon objectif en participant à l'activité était de ne pas rester isolée et de pouvoir me détendre et me relaxer. Je n'étais jamais sortie de la ville et je ne m'étais jamais baignée dans un lac! Ma fille a beaucoup

aimé jouer en-dehors de la maison et rencontrer d'autres enfants et des bébés. On a eu tellement de fun... je pense que je n'ai jamais autant ri de toute ma vie!». ■

**prénom fictif*

En raison des plus récentes consignes de distanciation sociale pour prévenir la propagation du coronavirus, les sorties au chalet ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre. Ce n'est que partie remise pour les jeunes parents et leur famille!

DANS LA RUE

450-533 rue Ontario E,
Montréal, QC H2L 1N8
Tél. : (514) 526-5222
danslarue.org

Pour suivre nos nouvelles au quotidien, joignez-vous à nos 21 000 abonnés sur



facebook.com/danslarue.org



instagram.com/_danslarue



twitter.com/_danslarue



youtube.com/Danslaruemontreal

ENTREVUE AVEC OLIVIA*, UNE JEUNE AYANT CONNU LES PSYCHOLOGUES À DANS LA RUE

Depuis son adolescence, Olivia rencontre des psychologues pour lutter contre l’anxiété et différents traumatismes. Après un premier passage il y a quelques années, elle revient à Dans la rue et nous partage son expérience.



Comment as-tu connu les services et les psychologues de Dans la rue?

«J’ai connu les services de **Dans la rue** par des amis qui m’ont dit qu’on pouvait y manger. Y a deux ans, j’étais en train d’arrêter la consommation, l’alcool. Je suis allée chez Pops, parce que ça n’allait pas bien du tout, j’avais des idées noires. J’ai parlé avec une intervenante, elle m’a proposé d’aller voir le psychologue de **Dans la rue**, elle m’a accompagnée à la première séance. Après huit séances, le psychologue m’a proposé une psychothérapie par EMDR - Désensibilisation et Retraitement de l’information par Mouvements oculaires - ça fait maintenant deux ans qu’il me suit.»

En quoi cela t’a aidée de voir un psychologue à Dans la rue?

«Au début c’est pas la première technique à laquelle j’aurais pensé, ça a pris du temps avant de voir des résultats mais une fois que j’ai commencé à voir les résultats, c’était incroyable.

Avec l’EMDR, on a travaillé sur les traumatismes, pour vrai c’est impressionnant la différence par rapport à la gestion des crises de panique, du stress, de l’humeur. J’ai appris à reconnaître des choses que je suis capable de faire mais qu’avant je ne reconnaissais pas. J’ai appris à m’aimer, à reprendre confiance en moi, à me laisser du temps.

Y a deux ans j’étais incapable de nommer une de mes qualités, aujourd’hui j’y arrive.»

Pourquoi tu as aimé le suivi avec le psychologue de Dans la rue?

«J’ai fait beaucoup de suivis avec des psychologues depuis que je suis adolescente mais c’est la première fois que je reste pour l’ensemble d’une thérapie.

Le psychologue de **Dans la rue** a plus une approche d’intervention, il a vraiment la connaissance du milieu de la rue, donc c’était adapté à ma réalité. Par exemple, mon animal il était malade, on a eu beaucoup de discussions par rapport à

ça. Il connaît l’importance d’un animal de compagnie quand tu as été dans la rue, la relation que tu développes avec lui est différente de la relation dans un autre contexte.»

Aujourd’hui quelle est ta situation?

«Je n’ai plus de problèmes de consommation, j’ai un emploi stable et une voiture. J’ai eu la chance de participer il y a quelques années à un programme d’études en horticulture et d’avoir le soutien financier de **Dans la rue**. Les frais de scolarité, l’uniforme, les livres et même des coupons alimentaires m’ont été payés pendant la durée de mon DEP.» ■

*prénom fictif

L’ACCOMPAGNEMENT DES PSYCHOLOGUES POUR LES PERSONNES TRANS

Près de 29,5 % des jeunes sans-abri (13 à 24 ans) sont identifiés comme LGBTQIA+ (Lesbienne, Gai, Bisexuel, Trans, Queer, Intersexe, Assexuel) selon l’étude pancanadienne menée en 2016 par l’Observatoire canadien sur l’itinérance. Ces jeunes sont surreprésentés en situation d’itinérance. Les jeunes transgenres et les jeunes qui se questionnent sur leur identité de genre représentent environ 13 % des jeunes rencontrés en 2019 par Axel Glaize et Diane Aubin, psychologues à Dans la rue.

Pour les jeunes qui ont des conditions de vie précaires, entreprendre un suivi psychologique et des transformations physiques est très compliqué étant donné le manque d’accès à des professionnels formés.

Axel Glaize et Diane Aubin, les psychologues de **Dans la rue**, se sont donc formés à l’accompagnement des jeunes transgenres. Ces professionnels de la santé mentale évaluent la dysphorie, une souffrance due à l’inadéquation entre le sexe assigné à la naissance et l’identité de genre, dans laquelle se reconnaît la personne.

Ils accueillent et valident le jeune dans son ressenti de genre. Cela permet d’évaluer sa condition, d’identifier la dysphorie

et conseiller le jeune pour un suivi médical adapté à sa condition. Le consentement libre et éclairé du jeune est essentiel tout au long du suivi.

Les psychologues favorisent la stabilisation des autres éléments liés à la santé mentale et tout autre facteur fragilisant cette dernière lorsque la personne est en situation de grande précarité. Les psychologues collaborent et partagent leur expertise avec les équipes médicales et les intervenants psychosociaux afin de bonifier le plan de traitement et les soins qui seront proposés au jeune. ■

LA SANTÉ MENTALE AU CŒUR DE NOS SERVICES

Dans l’accueil, l’intervention et tous nos programmes, la bonne santé mentale des jeunes est prioritaire. Il est essentiel de leur proposer des ressources pour éviter que leurs problèmes de santé mentale ne deviennent chroniques et ne s’aggravent.

L’accès aux soins pour les jeunes sans-abri est primordial, sachant que les problèmes de santé mentale sont à la fois une cause et une conséquence de l’itinérance.

Que ce soit dans les espaces de discussion ou d’expression tels que la salle des jeunes, la salle d’art, la salle de musique, toutes les conditions sont réunies afin de favoriser, soutenir et développer le bien-être des jeunes.

Au-delà de ces lieux d’expression, les pratiques au quotidien de **Dans la rue** s’inscrivent dans les valeurs d’ACCESS Esprits

ouverts, un projet national de recherche impliquant les jeunes et visant à améliorer les soins de santé mentale.

En restant attentifs, les intervenants et les psychologues de **Dans la rue** offrent des soins de santé mentale complets et orientent les jeunes vers les meilleures ressources selon leur situation individuelle.

Nous remercions chaleureusement la Fondation Écho, la Fondation Medavie pour la santé et Hockey Helps the Homeless, partenaires importants depuis de nombreuses années qui nous permettent, grâce à leur soutien, de poursuivre nos actions liées à la santé mentale. La contribution de chacun nous permet de travailler avec les jeunes afin qu’ils se sentent mieux. ■

« Quand un intervenant nous demande si on a besoin de consulter un psychologue, on leur répond toujours en général que non. La première rencontre est difficile la plupart du temps. Mais un intervenant est là pour nous accompagner là-dedans, jusqu’à ce qu’on n’ait plus besoin de l’intervenant pour poursuivre avec le ou la psychologue. »
— Nicolas Leclair, jeune ayant connu les services de Dans la rue

L'EMPLOI: UN MOYEN POUR LES JEUNES DE REPRENDRE CONFIANCE EN EUX

Pour les jeunes en situation précaire ou sans-abri, avoir un emploi peut être important pour les aider à subvenir à leurs besoins, leur apporter de la stabilité et développer leurs champs d'intérêt.

Certains jeunes n'ont pas d'expérience professionnelle et d'autres ont connu des expériences négatives. Pour qu'ils reprennent confiance en eux et en leurs capacités, il existe le travail à la journée - TRALAJ - à la cuisine, au chenil ou au jardin. Les jeunes se mettent en mouvement tout en ayant une source de revenu pour ensuite aller vers des programmes plus longs.

Un programme interne de 20 ou 35 heures par semaine et d'une durée de six mois, à la cuisine, à la salle de musique ou au dépôt, est proposé aux jeunes à **Dans la rue**. Cela leur permet de travailler dans un milieu connu et compréhensif de leur situation.

Les jeunes font face à de nombreux défis pour intégrer un emploi et le maintenir. Les programmes internes leur permettent de développer leurs compétences et de leur apporter une expérience de travail positive.

Ils peuvent ensuite être accompagnés vers des programmes d'employabilité externe, ainsi que vers des programmes de formation et d'insertion avec des compagnies et organismes partenaires de **Dans la rue**.

Merci à la Fondation Home Depot pour son soutien essentiel à nos programmes d'employabilité. ■

« Quand j'ai commencé à la cuisine, cela m'a donné une expérience, cela m'a montré une passion pour la cuisine que je ne connaissais pas. »

— Helen, ancienne jeune du programme d'employabilité interne, qui travaille aujourd'hui dans les cuisines d'un restaurant à Montréal.

LA NOUVELLE ROULOTTE SERA BIENTÔT PRÊTE

En 1988, le père Emmett Johns a acheté un « Winnebago » usagé pour aller à la rencontre des jeunes en situation précaire en leur offrant nourriture, réconfort et écoute.

Plus de 30 ans plus tard, la Roulotte est toujours l'un de nos services essentiels pour les jeunes. La Roulotte actuelle sillonne les rues de Montréal depuis 15 ans. Il est maintenant nécessaire de la changer.

Grâce à nos partenaires et donateurs, nous avons fait l'acquisition d'un nouveau véhicule qui permettra de mieux accueillir les jeunes.

La nouvelle Roulotte sera plus écologique puisqu'elle est alimentée au gaz naturel et l'espace de stockage des produits de première nécessité sera plus grand, ce qui va permettre de couvrir davantage les besoins des jeunes. Elle sera également plus sécuritaire avec une porte supplémentaire à l'arrière.

La première sortie de cette nouvelle Roulotte, la sixième dans l'histoire de **Dans la rue**, se fera dans les prochains mois. Depuis toujours les bénévoles font partie de l'histoire de l'organisme. C'est grâce à eux que la Roulotte parcourt la ville pour venir à la rencontre des jeunes et de leurs besoins. Et les bénévoles continueront leur important service aux jeunes avec cette nouvelle Roulotte. ■

